

EN GUISE D'INTRODUCTION

Longtemps pratiqué par « le gardien le plus dégourdi » de l'équipe, le métier de conservateur-restaurateur, bien que fondé sur une formation universitaire, souffre encore de cette image de « bricoleur ». Singulièrement en archéologie, certains fouilleurs, encore, pensent pouvoir « faire la même chose dans leur garage ». De cette vision retardataire, il reste une approche « virile » de la sécurité au travail, analogue au mépris des risques d'accidents domestiques, bien réels et pourtant si souvent négligés.

Cette absence de prise en compte des risques professionnels semble atteindre ses limites et l'affluence à ces 23^{èmes} journées des restaurateurs en art et archéologie et la qualité des contributions démontrent une prise de conscience naissante. C'est à notre connaissance la première fois que notre corps professionnel se penche sur ces questions et nonobstant l'absence de martyrologe solidement établi pour nos collègues, il nous a paru intéressant de contribuer à une diffusion la plus large possible de ces premières réflexions. Le support numérique de ces actes est là pour en témoigner ; en nous fondant sur les possibilités modernes de publications, nous avons souhaité permettre une « mise en ligne » de cette publication pour aider à un élargissement de la prise en compte de la sécurité des personnes autant que des biens lors des opérations de conservation-restauration.

Cette réunion marque en fait le début d'une vision plus globale. Forts de ce succès, nous encourageons -avec la même volonté de large diffusion- une réflexion analogue en associant les autres spécialités dans le but à terme de démontrer un réel besoin de notre corps professionnel dans ce domaine. Nous voulons œuvrer à la prise en compte de cette aspiration par des structures professionnelles internationales -telles que l'ICOM- pour qu'à la faveur de colloques ou réunions internationales ces thématiques soient développées.

Nous remercions donc les auteurs et les participants de cette réunion sans qui ces espoirs seraient demeurés vains.

Paris, le 8 novembre 2007.

Les organisateurs :

Florence DUSSERE (Service Départemental Archéologique du Val d'Oise, Abbaye de Maubuisson, Rue Richard de Tour, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône, florence.dussere@valdoise.fr, tél. 01 34 64 21 20)

Françoise MIELCAREK (Laboratoire de Conservation, Restauration et Recherches, Draguignan), 19 Rue Frédéric Mireur, 83300 Draguignan. Tél. : 04 94 68 90 15 ; Fax : 04 94 85 04 04 ; Mèl : lc2r.conservaion@orange.fr

Florence MONIER (CNRS-ENS, AOROC, UMR 85-46, Rue d'Ulm, 75230 Paris cedex 05, florence.monier@ens.fr, tél. : 01 44 32 30 56)

Jacques REBIERE (Laboratoire de Conservation, Restauration et Recherches, Draguignan), 19 Rue Frédéric Mireur, 83300 Draguignan. Tél. : 04 94 68 90 15 ; Fax : 04 94 85 04 04 ; Mèl : lc2r.conservaion@orange.fr